

Réforme électorale – Résoudre le mauvais problème

Nous avons assisté à une large couverture médiatique et à de nombreux débats sur le besoin de réformer le processus électoral canadien, ainsi que sur la façon de procéder pour ce faire. Notre scrutin uninominal majoritaire à un tour serait le coupable. Mais le problème n'est pas là. Le vrai problème, c'est qu'un groupe cherche à accroître son influence en prétendant que le scrutin uninominal majoritaire à un tour actuel est inadapté.

Ce « groupe », ce sont les électeurs canadiens qui votent pour des partis politiques qui ne sont pas capables ou qui ne méritent pas de diriger cette grande nation.

Penchez-vous sur ce point : le Canada a été gouverné soit par le Parti libéral, soit par le Parti conservateur depuis la Confédération. Si l'on peut aimer ou ne pas aimer le parti au pouvoir à un moment donné, nous pouvons tous convenir du fait que ces deux groupes ont bâti de façon démocratique l'une des plus grandes nations de la planète. Les Canadiens peuvent aisément placer les Libéraux et les Conservateurs dans la catégorie des bâtisseurs de la nation.

Par contraste, regardons certains des autres partis politiques. Les Verts sont, faute de meilleure expression, un parti défendant des thèmes limités; ils n'ont ni la profondeur, ni les épaules pour diriger, et encore moins bâtir, une nation. Le Bloc québécois cherche à séparer le Québec du reste du Canada. Il ne bâtit pas la nation, il la détruit. Si les Libéraux et les Conservateurs sont des bâtisseurs de nation, le NPD est, dans les faits, un redistributeur de richesses. Les politiques de ce parti fondées sur la « classe populaire » ne permettent pas de bâtir des nations; on se contente de prendre l'argent dans la poche des uns pour le remettre dans celle des autres. Cela tue la prospérité, comme l'ont prouvé les gouvernements à mandat unique de la Nouvelle-Écosse, de l'Ontario et de l'Alberta alors naissante.

Lorsque j'entends ou que je lis la question utilisée de façon excessive « Comment pouvons-nous permettre à un parti ayant capté 40 % du vote populaire de constituer un gouvernement majoritaire? » ou l'expression tout aussi éculée « 60 % des électeurs ont voté contre ce gouvernement », j'ai envie de vomir, tant les mathématiques sont dévoyées. Au cours des diverses élections et des changements de popularité des partis, 70 % ou plus de l'électorat vote constamment pour les bâtisseurs de la nation. Il s'agit généralement des Libéraux et des Conservateurs, même si je conviens qu'il existe aussi de grands politiciens dans certains des autres partis qui sont aussi des bâtisseurs de la nation.

Penchons-nous sur la dernière élection. Environ 70 % des votes ont été attribués aux Libéraux et aux Conservateurs. Ajoutons à ce chiffre 10 %, pour les parlementaires de grande qualité dont les contributions au Canada dépassent celles de leurs partis. Au final, 80 % des Canadiens ont voté pour des bâtisseurs de la nation.

La question qui se pose n'est donc pas celle d'un gouvernement majoritaire constitué à partir d'un vote populaire de 40 %, ni des 60 % d'électeurs qui ont voté contre ce nouveau gouvernement. La question (et en fait, le problème), c'est pourquoi tant d'électeurs votent contre l'édification de la nation?

Les « solutions » au scrutin uninominal majoritaire à un tour sont à l'heure actuelle au nombre de deux. L'une est la représentation proportionnelle, et l'autre, le vote préférentiel. Ces deux systèmes cherchent à déplacer le pouvoir électoral vers les personnes qui votent contre les bâtisseurs de la nation. Le coût pour le Canada serait dévastateur.

Résolvons ce problème en supprimant la voie prise par les votes errants. Une méthode consisterait à interdire tout parti ne disposant pas d'une charte soutenant un Canada unifié – cela interdirait l'accès du Bloc québécois à la politique au niveau fédéral. Une autre méthode viserait à interdire tout parti qui permettrait au Québec de faire sécession avec seulement une majorité de 50 % + 1. Le NPD devrait alors modifier sa charte. Autre approche – si un électeur vote pour un parti qui ne réunit pas 5 % du vote national, il devra s'abstenir de voter à l'élection suivante.

Je suis sûr que d'autres Canadiens peuvent suggérer de nombreuses autres et meilleures façons d'améliorer notre système. La première étape, c'est de reconnaître que le scrutin uninominal majoritaire à un tour n'est pas du tout un problème. Le problème, ce sont les 20 % d'électeurs qui veulent une plus grande influence, mais pas bâtir la nation.